

Ma fille chérie,

Nous irons ensemble un jour, à Rivesaltes.

Il te faut connaître cette plaine caillouteuse et venteuse à la végétation rabougrie et mouvante, aux rares arbres torturés et penchés. Quelques éoliennes battent de leurs ailes un azur déprimé par cette large étendue de baraques délabrées, vestiges de ces lieux d'accueil et de concentration où a vécu grand-mère après son arrivée en France, en 1940.

Nous irons ensemble un jour, à Rivesaltes.

Nous marcherons dans cette étendue inhospitalière, parmi les moignons de murs encore dressés, dans la poussière tourbillonnante de la furieuse tramontane, sur les traces de celle que tu n'as pas connue. Nous nous imprègnerons des odeurs de cette sèche garrigue et nous laisserons le camp nous raconter...

Nous irons un jour à Rivesaltes.

Maman, partie trop vite, en parlait peu mais je devinais à ses silences la profondeur de ses blessures et son souci de m'en préserver. Aujourd'hui, tu es grande et je suis forte : je te guiderai, je te protégerai. Le cœur serré nous arpenterons les allées caillouteuses et nous cèderons au retour du passé. Le froid, la faim, la peur, mais aussi la canicule et les pleurs, mais aussi l'insouciance et les rires fusants des enfants.

Ma fille chérie, viens avec moi à Rivesaltes.

Ton tour est venu de porter cette histoire. Il te faut connaître cette plaine caillouteuse et venteuse à la végétation rabougrie et mouvante, aux rares arbres torturés et penchés.

Ta grand-mère y a vécu.

Vois là-bas : c'est elle, dans cette large couverture. Elle agrippe un bébé, prête à s'envoler !

Ce bébé est ta mère et je pleure toujours ma chère disparue...

Cette lettre est issue des « Lettres de Rivesaltes ».
Un projet initié par l'artiste Anne-Laure Boyer
pour le Mémorial du camp de Rivesaltes
dans le cadre de son inauguration.

Les lettres y ont été exposées d'octobre 2015 à juin 2016.

La diffusion et la reproduction de cette lettre
sont soumises à l'autorisation expresse de son auteur
et de l'artiste.

L'auteur de cette lettre ne souhaite pas correspondre.

www.lettresderivesaltes.com